



CINEMA MANAGEMENT GROUP
PRÉSENTE

KAYARA

PRINCESSE INCA

UN FILM DE
CÉSAR ZELADA ET DIRK HAMPEL

Durée : 1h21

AU CINÉMA LE 15 JUILLET

DISTRIBUTION

Le Pacte
5, rue Darcet – 75017
Paris
tél : 01 44 69 59 59
www.le-pacte.com

RELATIONS PRESSE

Florence Narozny
florence@lebureauflorence.fr
0686502451
Mathis Elion
mathis@lebureauflorence.fr
0777388685

Matériel presse téléchargeable sur www.le-pacte.com



SYNOPSIS

Dans l'Empire inca, Kayara, 16 ans, rêve de rejoindre les Chasquis, les légendaires messagers qui parcourent le royaume. Mais cette mission prestigieuse est réservée aux hommes...

Déterminée à prouver sa valeur, Kayara se déguise en garçon pour participer à la grande Course des Messagers devant l'Empereur.

Courageuse et intrépide, la jeune fille va défier les traditions pour accomplir son destin. Commence alors une aventure extraordinaire à travers les paysages majestueux de son royaume, au cours de laquelle elle découvrira les légendes, les secrets et l'héritage de son peuple.

ENTRETIEN AVEC CÉSAR ZELADA



Quelle partie du film a-t-elle été réalisée au Pérou ?

Au Pérou, on a travaillé sur toute la phase initiale du projet, de la naissance de l'idée à l'élaboration du style visuel. On a même mis au point l'animation – le story-board animé – et le graphisme des personnages, des paysages, des accessoires et des costumes, et on a aussi réalisé quelques sculptures de personnages qui, par la suite, ont été modélisées dans le moindre détail.

Comment s'est passée la collaboration avec B-Water Studios ?

Malgré la distance, l'expérience a été très positive. Le travail s'est déroulé avec fluidité et je ne me suis heurté à aucun obstacle majeur. Je crois que le fait d'avoir vécu une pandémie nous a rendus beaucoup plus adaptables au travail à distance.



Quelles ont été vos sources d'inspiration pour KAYARA ?

Je me suis toujours passionné pour l'histoire en général et, en particulier, pour celle de l'Empire inca. Depuis que je suis tout petit, je voyage beaucoup à travers le Pérou et je me suis intéressé de près aux civilisations pré-Incas et aux sites archéologiques incas. Quand je me suis rendu au Machu Picchu pour la première fois, ce n'était pas en tant que touriste, mais comme assistant lumière pour un tournage de publicité. En réalité, j'ai ressenti comme une communion avec le Machu Picchu et cette expérience m'a donné envie d'en savoir davantage sur l'Empire inca, sa conquête et ses modes de vie.

Ce qui m'a semblé intéressant, par exemple, c'est que les Incas ne connaissaient pas l'écriture, mais qu'ils avaient néanmoins mis au point un système de communication codé : les Quipus. Ce système permettait de transmettre des messages à travers tout l'Empire. Il faut se souvenir en effet qu'il s'agissait d'un très vaste empire, s'étendant quasiment sur toute l'Amérique du Sud, mais au sein duquel la communication circulait très facilement grâce aux Chasquis. Ces derniers étaient les messagers des Incas et, grâce à un système de relais, ils pouvaient traverser l'ensemble du territoire en seulement quatre jours. C'est un aspect de l'histoire de l'Empire inca qui m'a vraiment intéressé.

Je me suis beaucoup documenté sur les Chasquis et j'ai compris qu'ils étaient rapides et forts, mais uniquement composés d'hommes. C'est un point qui m'a intrigué car, à l'heure actuelle, les marathoniens les



plus récompensés d'Amérique latine, voire du monde, sont des femmes originaires des Andes. Je me suis alors demandé pourquoi un Chasqui ne pourrait pas être une femme à partir du moment où, aujourd'hui, ce sont des femmes qui, dans leur grande majorité, remportent tous les marathons.

C'est comme cela qu'est né ce projet... sans compter qu'il me paraissait beaucoup plus intéressant de raconter l'histoire d'une héroïne qui essaie de trouver sa place dans un monde d'hommes. Voilà d'où vient mon inspiration et la genèse du film. Quant au nom de Kayara, il signifie en quechua « fleur du désert. » J'ai trouvé que c'était pertinent car de même que Kayara se fait remarquer dans un monde d'hommes, de même une fleur peut s'épanouir sur une terre aride.

Quel est le contexte historique de KAYARA ?

Le film se déroule dans l'Empire inca, vaste civilisation qui s'étendait sur la plus grande partie de l'Amérique du Sud, où la communication était vitale. Les Incas s'appuyaient sur les Chasquis – des hommes forts et endurants capables de transmettre des messages à travers tout l'empire en seulement quatre jours. C'est dans ce contexte qu'on fait la connaissance de Kayara, jeune fille née dans une famille de Chasquis qui rêve de suivre leurs traces. Pourtant, c'était impossible car seuls les hommes pouvaient devenir Chasquis. En dépit des obstacles, Kayara, grâce à sa détermination, met tout en œuvre pour atteindre son objectif et influencer sur le destin de l'Empire.





Ce projet avait-il une résonance émotionnelle particulière pour vous ?

Pour moi, ce film est très important car j'ai toujours ressenti une grande proximité avec la culture andine. Les traditions qu'elle a su préserver, la beauté de ses paysages et les vestiges qu'on peut encore admirer aujourd'hui témoignent de ce qu'a été la civilisation inca. L'organisation et la grandeur de cette culture sont remarquables si bien que réaliser un film qui raconte ou montre, même modestement, ce qu'a été la civilisation inca me tenait particulièrement à cœur. Surtout, j'y voyais la possibilité d'évoquer la force et l'état d'esprit des femmes andines, et c'est ce qui comptait à mes yeux.

Dans l'Empire inca, les femmes s'occupaient traditionnellement des travaux agricoles, des enfants et des animaux. Avec KAYARA, en revanche, nous proposons un autre point de vue : une femme qui ose défier les conventions en faisant preuve de force et de détermination. Non seulement Kayara bat à plates coutures les Chasquis hommes, mais elle joue un rôle décisif dans l'avenir de l'Empire.

J'espère que ce film pourra inspirer les jeunes filles originaires des Andes, mais aussi du monde entier, en leur proposant, à travers Kayara, un modèle susceptible de les encourager à réaliser leurs rêves et leurs ambitions.



CORÉALISATEUR DIRK HAMPEL

BIOGRAPHIE

Dirk Hampel débute sa carrière dans l'animation dans les années 1990, gravissant progressivement les échelons jusqu'à occuper des postes à responsabilité comme directeur de production et superviseur international. Il participe à la création de plusieurs studios avant de fonder B Water Studios, société qui poursuit aujourd'hui sa croissance sous sa direction. Il a également réalisé des séries télé pour des chaînes comme Nickelodeon et ZDF, tout en menant une carrière d'auteur de bandes dessinées et de livres jeunesse. Sa bande dessinée George & Cool a rassemblé deux millions de lecteurs par semaine pendant cinq ans. L'un de ses ouvrages les plus récents, La Magie de mon nom, s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires.

FILMOGRAPHIE

- 2024** Long métrage : Lotte & Totte
Série télé : Lotte & Totte
- 2023** Série télé : Dino Mates
Série télé : Ghost of Ruins (saison 1)
Long métrage : Kayara
Série télé : Dinomite
Série télé : Unique eyes
- 2022/2023** Long métrage : Marius et le royaume des mers
Long métrage : Ellie
Série télé : Newtons
Série télé : Klincus
- 2022** Jeu vidéo : Lord of the fallen 2 cinematics
Série télé : FC Bayern Munich mascot
Court métrage : Yomis
Long métrage : Le Royaume de Naya
- 2021** Spot : FC Bayern Munich - Team Campus
Dome Film : Alien and Caveboy
Long métrage : Magic !
Série télé : Treasure Trekkers TV movie
Série télé : Treasure Trekkers (saisons 3 + 4)
- 2020** Série télé : Johnny Sinclair the ghost hunter
Série télé : Pettson and Findus
Long métrage : Connie et le secret du chat
Maou
Série télé : The Xtreme
- 2019/2020** Série télé : Diddl
- 2019** Série télé : The Fruitties
- 2018** Série télé : Treasure Trekkers (saisons 1 + 2)
- 2017** Série télé : Filly Funtasia
- Série télé : Screwbolt and Mister Pencil
- Série télé : Funtik new
- 2016** Série télé : Zafari
Série télé : Niloya
Série télé : Chikats
Série télé : Pet Parade
Série télé : Glimmies
Série télé : Alien and Cave Boy
Long métrage : Sherlock in Antwerp
Série télé : Applaus für Felix -
Ein Tag im Bundestag
- Série télé : Cornny capers
- 2015** Série télé : Casparade
Série télé : Crayons
Série télé : Spinne widerlich
Série télé : Mauia the Andalusian princess
Série télé : Turma da Mônica
Série télé : Wombat and Platicus
- 2014/2015** Série télé : Sherlock junior
- 2014** Série télé : 4 and a half friend
Série télé : Conni 2
Série télé : Subway Surfers
- 2013/2014** Série télé : Leo & Pisa Gang
- 20113** Long métrage : Pinocchio
Série télé : Conni 1
Série télé : Ying Yang Dragons
- 2012** Long métrage : Pinocchio
- 2011** Série télé : Minty, The Fairy
- 2010** Série télé : Pixi
Long métrage : Little Big Panda

ENTRETIEN AVEC DIRK HAMPEL

Qu'est-ce qui vous a particulièrement séduit chez B-Water Studios ?

Ce que j'adore chez B-Water, c'est l'esprit d'équipe qui anime le studio. À mes yeux, le travail d'équipe est non seulement agréable, mais crucial pour surmonter les difficultés qui ne manquent pas de survenir au cours d'un tournage. Avec KAYARA, on s'en est particulièrement rendu compte. De l'extérieur, on pourrait avoir le sentiment que tout est réglé comme du papier à musique, mais sur le terrain, bien entendu, on fait face à des difficultés. Pourtant, en fonctionnant en équipe, on trouve de bonnes idées pour régler les problèmes, et cela se passe dans la bonne humeur. C'est franchement agréable de participer à ces réunions et de trouver des solutions tous ensemble.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées sur KAYARA ?

Comme sur la plupart des tournages, nous avons dû faire face à quelques difficultés. Très en amont, l'un de nos coproducteurs nous a lâchés, si bien qu'on a dû repenser entièrement le plan de tournage et faire en sorte de conserver la même exigence malgré ce changement. On a réfléchi minutieusement à la contribution de chaque département et on s'est demandé comment le public allait





percevoir le résultat à l'image. En cherchant ensemble des solutions créatives, nous avons réussi à mettre en place des idées efficaces qui nous ont permis d'atteindre nos objectifs.

Comment s'est déroulé le flux de production ?

Il faut voir qu'avant KAYARA, nous avons un projet similaire avec des caractéristiques qui s'en rapprochaient. C'est ce qui nous a permis d'anticiper tous les problèmes techniques et les besoins du flux de production pour KAYARA. D'une certaine façon, cette expérience préalable nous a servi de préparation à KAYARA et c'était très précieux. Le premier jour du tournage, nous savions déjà précisément quoi faire et comment nous y prendre. Toute l'équipe avait hâte de s'y mettre pour voir le projet prendre forme.



Pouvez-vous nous parler d'une difficulté en particulier rencontrée sur ce projet ?

Chez B-Water, nous avons dû prendre une décision importante concernant le rendu des cheveux et de la fourrure. Au départ, on ne parvenait qu'à obtenir des formes géométriques pour les cheveux, mais on s'est dit que le résultat serait curieux, et ce n'était pas notre objectif. Il fallait qu'on trouve une solution technique pour obtenir le rendu qu'on recherchait. On a donc eu recours à deux logiciels, Houdini et Blender, ce qui n'avait pas souvent été tenté. On s'est fait conseiller par des experts dans ce domaine, on a mis au point des outils très spécifiques et tout a très bien fonctionné. Le rendu de la fourrure est épatant. Tout comme les cheveux. On est très satisfaits du résultat.

Vous avez été coréalisateur sur ce projet. Comment cela s'est-il passé ?

Vers la fin du tournage, on a dû faire face à un nouvel obstacle qui nécessitait d'autres propositions artistiques. On m'a demandé d'endosser le rôle de coréalisateur. Au départ, j'avais peur de ne pas arriver à tout faire, et j'en ai donc discuté avec l'équipe pour voir comment mieux nous répartir les tâches afin que je puisse assumer cette nouvelle fonction. On a trouvé une solution et l'équipe a compris que le fait que je devienne coréalisateur allait être bénéfique pour le film étant donné ma connaissance du projet et des paramètres du tournage. En fin de compte, cette expérience s'est révélée enrichissante. Elle m'a permis d'apporter une contribution concrète au film, d'éviter certains retards et conflits, et d'assurer une fabrication du film dans de bonnes conditions du début à la fin.



Quelle a été votre source d'inspiration ?

Je voyage dans les Andes depuis longtemps et j'y vais toujours avec grand plaisir. Je suis tombé amoureux des paysages, de la culture et des anciennes légendes incas. J'ai également appris le quechua. Quand j'étais seul au Machu Picchu et dans d'autres endroits pour découvrir les monuments, j'imaginai les histoires qui s'y déroulaient et que je lisais également dans des livres au même moment. Par conséquent, c'était un très grand bonheur de participer à ce film.

Avez-vous apprécié de travailler avec une équipe aussi importante ?

On avait une équipe technique formidable, et je tiens à remercier chacun de ses membres d'avoir su résoudre les problèmes avec une telle efficacité. Sans eux, on n'aurait jamais obtenu un résultat d'une telle qualité. C'est grâce à la créativité dont chacun a fait preuve. La créativité ne se manifeste pas seulement dans les dessins, ou chez les réalisateurs, mais à tous les niveaux de la fabrication du film. Il fallait qu'on soit créatifs en permanence, tous les jours, dans toutes les situations. Quand on reste ouvert, qu'on communique bien avec les autres et qu'on envisage les choses sous différents angles, on trouve toujours une solution. On peut alors surmonter n'importe quel problème.



Quel souvenir garderez-vous de cette expérience ?

C'était un bonheur absolu, et je crois pouvoir parler au nom de la plupart des collaborateurs du film quand je dis que cette expérience a été profondément enrichissante. On a savouré chaque instant du tournage. Si c'est un peu triste de voir cette aventure toucher à sa fin, nous avons déjà hâte de nous lancer dans un nouveau projet !





TUNCHE FILMS

Tunche Films a été fondé en 2003 par les frères Zelada – Sergio, César et José – qui, chacun, apporte au studio son expertise propre, mais sont animés par une vision commune.

Sergio Zelada entame son parcours dès les années 1980, en explorant le graphisme et l'informatique avec un intérêt particulier pour les images de synthèse et les effets visuels au Pérou. Ses premiers travaux dans ce domaine l'imposent comme l'un des pionniers de l'art numérique. Diplômé d'une école de publicité au Pérou, César Zelada s'associe ensuite à son frère afin de mêler image de synthèse et graphisme traditionnel. Ensemble, ils créent des visuels 3D innovants pour des campagnes publicitaires avant-gardistes au sein de leur agence, PixelArt. Grâce à ses études de cinéma

à New York, César consolide son approche de la dramaturgie, qu'il développera plus tard en cofondant EPIC. Quant à José Zelada, surnommé dans le milieu « El Tunche », il était déjà un réalisateur reconnu, auteur de nombreuses publicités primées. En 2002, lorsque José collabore avec ses frères, ils prennent tous les trois conscience du potentiel de leur complémentarité artistique et créent ainsi Tunche Films.

Entouré d'une équipe de professionnels hautement qualifiés et passionnés, le studio se distingue par sa capacité à associer récits ambitieux, sens de la mise en scène et univers visuels spectaculaires. Tunche Films est notamment reconnu pour son expertise en matière d'effets spéciaux et de postproduction, repoussant constamment les limites de la créativité et de l'excellence technique. Son département de postproduction est particulièrement salué pour son approche innovante et sa capacité à concrétiser les projets les plus audacieux, contribuant à établir de nouveaux critères d'exigence dans l'industrie.

CINEMA MANAGEMENT GROUP

Cinema Management Group (CMG) est l'une des principales sociétés de ventes internationales. La structure est dirigée par son fondateur et producteur exécutif Edward Noeltner. Elle a notamment supervisé LA PASSION VAN GOGH, nommé aux Oscars, qui a généré plus de 42 millions de dollars de recettes dans le monde, et le long métrage en prises de vues réelles GIRLS TO BUY, qui a dépassé les 5,3 millions de dollars au box-office polonais avant d'être vendu à l'international. Sorti en salles à l'automne 2023 aux États-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et dans de nombreux autres territoires, The Canterville Ghost réunit des acteurs prestigieux comme Stephen Fry, Hugh Laurie, Emily Carey, Freddie Highmore, Imelda Staunton et Miranda Hart. Actuellement disponible sur Netflix, SEAL TEAM : UNE

ÉQUIPE DE PHOQUES !, dont CMG a assuré la production exécutive, réunit les voix de J.K. Simmons, Dolph Lundgren, Patrick Warburton et Kristen Schaal. Le catalogue actuel de CMG comporte également BISCUIT LE CHIEN FANTASTIQUE, produit par le studio canadien ICON Creative Studios, et BUFFALO KIDS, développé par 4 Cats Pictures, l'un des producteurs d'animation européens les plus en vue. Le film réunit notamment les voix d'Alisha Weir, Gemma Arterton, Sean Bean et Stephen Graham, et vient tout juste d'être distribué en Espagne par Warner Bros. Au total, les films distribués par Cinema Management Group ont généré plus de 500 millions de dollars de recettes au box-office mondial.



PRODUCTEUR EXÉCUTIF EDWARD NOELTNER

BIOGRAPHIE

Edward Noeltner est un professionnel aguerri et respecté dans le domaine de la vente, de la distribution et de la cession de droits internationaux de films. Il a notamment assuré la vente et la distribution de nombreux films récompensés aux Oscars, tels que CHICAGO, THE HOURS, FRIDA, SHINE ou KOLYA. Il a également collaboré à des films d'auteur internationaux primés comme INFIDÈLE, UNDER THE SUN, TANGO ou FOUR DAYS IN SEPTEMBER, ou encore à des catalogues de prestige, comme la collection Ingmar Bergman de Svensk Filmindustri, le vaste catalogue de titres européens de SNC, ou les collections Buster Keaton et Rohauer. Il a récemment fait l'acquisition du documentaire nommé aux Oscars GASLAND, de ALL TOGETHER NOW, autour du Cirque du Soleil et des documentaires primés du Simon Wiesenthal Center produits par Moriah Films.

Son réseau de clients comprend des acteurs majeurs de la distribution mondiale comme Sony Pictures Worldwide Acquisitions Group, Millennium Films, Samuel Goldwyn Films, TF1, Constantin, Pathé, EOne Ent., Central Partnership, Lucky Red, BAC Films, Videocine, et des diffuseurs internationaux comme Arte, Showtime, HBO Latin America, Sogecable, Canal Plus, BSkyB, SuperChanne. À la tête de Cinema Management Group, société installée à Beverly Hills, il compte plus de 25 ans d'expérience dans les ventes internationales de films et la négociation de droits. Il a également été producteur exécutif de plusieurs projets, comme ADVENTURES IN ZAMBEZIA, avec Abigail Breslin, Leonard Nimoy, Jeff Goldblum et Samuel L. Jackson, CARJACKED, avec Maria Bello et Stephen Dorff, la série Happy Tree Friends, et DANCE WAY (2015), sélectionné au festival de Toronto, ou encore RATCHET ET CLANK, avec les voix de Paul Giamatti, John Goodman, Bella Thorne, Rosario Dawson et Sylvester Stallone.



COMPOSITEUR TONI M. MIR

BIOGRAPHIE

Toni M. Mir est un compositeur et producteur de musique qui a obtenu une nomination aux Goya en 2020 pour son travail sur *La Inocencia*. Après avoir travaillé pendant dix ans dans un studio spécialisé dans la musique et le son pour la publicité, il a fondé Trafalgar 13 à Barcelone en 2004. Avec le studio Trafalgar 13, Toni a composé et enregistré plus de 2000 morceaux. En 2022, Trafalgar 13 s'est développé à l'international en ouvrant un nouveau bureau à Santa Monica, en Californie. Bien que Toni adapte sa musique aux besoins spécifiques de chaque projet, il a mis au point un style artistique singulier et personnel, qui lui a valu un large succès et une reconnaissance internationale.

CHEF-DÉCORATEUR PIERRE SALAZAR

BIOGRAPHIE

Né à Lima, au Pérou, Pierre Salazar est un artiste digital, qui compte plus de 15 ans d'expérience dans l'industrie du cinéma. Tout au long de sa carrière, il a collaboré avec plusieurs réalisateurs parmi les plus réputés afin de les accompagner dans la réalisation de leur vision artistique. En 2013, Pierre a cofondé l'EPIC (École péruvienne de cinéma) dont il est l'un des directeurs pédagogiques. Il s'agit aujourd'hui d'une école de cinéma de premier plan.





LISTE ARTISTIQUE

Kayara
(AINBO, PRINCESSE D'AMAZONIE)
Paullu
(Intertwined)
Villa Oma
Tunupu
Chamane / Garde
Kusi / Le Chamane Piro
Birima / Aubergiste
Amauta
Martin
(Mystery Science Theater 3000)
Wari
Kayara jeune
Paullu jeune

Naomi Serrano
Charles González
Arthur Romero
Edgar García
Aldo Ramírez
Ignacio Pineda
Paty Cortez
Bernardo Rodríguez
Nate Begle
Jon Olson
Jaynalie Rios
Kolbe Garza

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur **CÉSAR ZELADA**
Coréalisateur **DIRK HAMPEL**
Producteurs **CESAR ZELADA**
SERGIO ZELADA
JOSE ZELADA
DIRK HAMPEL
Scénaristes **CESAR ZELADA**
BRIAN CLEVELAND
JASON CLEVELAND
Compositeur **TONI M. MIR**
Chef-décorateur **PIERRE SALAZAR**
Directeur artistique **CLAUDIO IRIARTE**
Distribution france **LE PACTE**

